



On en a
tous
un!

La plupart des êtres vivants ont un cerveau dont la grosseur varie. Au fil du temps, on a vu le cerveau de l'Homme se développer. L'intelligence est-elle le propre de l'homme? Un animal est-il intelligent? Certes, plusieurs espèces sont aptes à communiquer grâce à une certaine forme de langage, et d'autres peuvent apprendre ou s'adapter à leur environnement. Les animaux sont donc intelligents! Pourrait-on croire qu'un chirurgien occidental de notoriété mondiale saurait survivre dans une savane africaine? Serait-il assez « intelligent » pour s'y adapter? Qu'est-ce qui distingue l'Homme de l'animal en ce cas? Il existe bien des pistes de réponses dans l'histoire de l'évolution et, plus récemment, au cœur des recherches d'Howard Gardner, créateur de la théorie des intelligences multiples.

L'histoire de l'évolution

Tu as certainement entendu parler de l'ère préhistorique et de ses dinosaures légendaires. Eh bien, au départ, ces gigantesques lézards devaient survivre. Leur cerveau, tout petit, leur permettait de répondre à leurs besoins de base : se nourrir, survivre et se reproduire. Encore aujourd'hui,

plusieurs espèces n'ont pour cerveau que cette parcelle que l'on nomme « cerveau reptilien ». Tu en conviendras, l'Homme aussi a ce cerveau. En effet, on peut en constater l'existence lorsqu'on fait faire le saut à quelqu'un, lorsque notre main se retire rapidement d'un rond de cuisinière brulant, lorsqu'on devient bougon, car on n'a pas mangé, etc.

Par chance, à ce cerveau aux fonctions primaires est venu s'ajouter, au fil des siècles, le cerveau limbique. Les mammifères ont cela en commun. Contrairement aux reptiles qui mettent au monde des petits et n'ont aucunement le réflexe de les élever, de les protéger, les mammifères comme les dauphins, les chiens ou les loups ont cette capacité d'attachement, de vie de troupeau (phénomène grégaire). Ils accompagnent leurs bébés dans la vie, les nourrissent, les élèvent et les protègent. As-tu déjà vu un chien « pleurer », car son maître quittait la maison? Oui! Et un serpent? Non! La capacité à vivre des émotions est le propre du cerveau limbique. L'Homme est un mammifère, et tu as sans doute compris qu'il a aussi ce cerveau puisqu'il est vraiment capable d'émotions, d'attachement et de vie de groupe.

Maintenant, c'est bien beau tout cela, mais qu'est-ce qui explique le fait que les chiens ou les singes ou les dauphins n'aient pas de cités, de systèmes monétaires, d'universités, etc.? Tout cela s'explique par le développement d'un troisième cerveau dit « néocortex ». *Néo* signifie « nouveau » et *cortex* fait référence à la connaissance. C'est le siège de la réflexion qui permet la création. C'est grâce à ce cerveau que nous pouvons comprendre nos réactions et nos émotions afin de parvenir à les contrôler pour qu'elles nous permettent de créer et d'aller de l'avant. N'importe quel autre mammifère

pourra appliquer des tours appris, comme aller chercher la balle ou revenir à la maison au son de la cloche, mais il le fera toujours pour répondre à une demande ou car il sait qu'il sera nourri. L'Homme parvient à faire les choses pour s'accomplir, se développer, s'épanouir, créer, devenir autonome, etc. C'est la seule espèce vivante terrienne qui puisse se targuer d'un tel potentiel.

La théorie des IM

Une question demeure pourtant. Howard Gardner se l'est posée et a mener plusieurs recherches pour parvenir à y répondre. Comment se fait-il que, bien que tous les hommes aient un cerveau similaire, tous n'aient pas les mêmes habiletés ou forces? À cela, le chercheur répond qu'il s'agit d'un potentiel d'intelligence basé sur huit composantes propres au cerveau de l'Homme qui se développe en fonction de la prédisposition biologique, des stimuli de l'environnement et des expériences vécues.

Chaque être humain est unique en tous points. Même les jumeaux identiques sont différents. En ce sens, il est évident que le cerveau se développe de manières variées. Il a été démontré que chaque « intelligence » est indépendante des autres. Ainsi, quelqu'un peut avoir la mémoire des visages, mais ne pas retenir les noms alors qu'un autre se souviendra des noms, mais aura du mal à y associer le souvenir d'un visage. À cette unicité, rajoutons les phénomènes biologiques incontrôlables comme les troubles d'apprentissages ou les handicaps physiques. Rajoutons aussi, malheureusement, l'impact

émotionnel des méchancetés lancées et de l'exclusion pour cause de différence. Cette forme de traitement existe et affecte lourdement le développement du potentiel de plusieurs. Il faut une capacité de résilience phénoménale pour surmonter cette oppression des autres.

Ce que Gardner a démontré, c'est que la réceptivité aux stimuli de l'environnement explique la plasticité du cerveau. En effet, tout au cours de sa vie, l'Homme pourra développer l'une ou l'autre (ou plusieurs) de ses formes d'intelligence en fonction de ce qu'il vivra et acceptera de vivre comme expériences.

« Il suivait son idée. C'était une idée fixe et il était surpris de ne pas avancer. »

- Jacques Prévert

Les huit intelligences selon Garder

